Document généré le 21 avr. 2025 11:18

Laval théologique et philosophique

Kees van DEEMTER, *Not Exactly : In Praise of Vagueness*. New York, Oxford University Press, 2010, xvi-341 p.

Yves Laberge

Volume 67, numéro 3, octobre 2011

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1008613ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1008613ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval
Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)
1703-8804 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Laberge, Y. (2011). Compte rendu de [Kees van DEEMTER, *Not Exactly : In Praise of Vagueness*. New York, Oxford University Press, 2010, xvi-341 p.] *Laval théologique et philosophique*, *67*(3), 614–615. https://doi.org/10.7202/1008613ar

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 2011

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

AELRED DE RIEVAULX, **Sermons pour l'année, 5. Sermons 65 à 84. Collection de Durham (2e partie). Sermon conservé par Matthieu de Rievaulx. Sermons de Lincoln et Prière d'un pasteur.** Introduction, traduction, notes et index par Gaëtane de BRIEY. Oka, Abbaye cistercienne Notre-Dame-du-Lac (coll. « Pain de Cîteaux - Série 3 », 24), 2005, 297 p.

Cette traduction des sermons 65-84 et de la Prière du Pasteur se lit bien. Aelred prêchait pour motiver ses moines à chercher Dieu quotidiennement. Certains sermons apparaissent encore proches de la prédication orale comme en témoignent certaines transitions inattendues. Ils suivent le cycle liturgique et témoignent du lien entre la liturgie et la spiritualité cistercienne telle que vécue dans un monastère anglais du 12e siècle. On y rencontre des passages intéressants sur l'humanité du Christ (sermon 71) et différentes approches de la Trinité : l'approche économique, psychologique, analogique et relationnelle (la relation entre l'humain et chaque personne de la Trinité) (sermon 67,4-22). Le sermon 69,9-10 présente le thème de la consolation-désolation qui sera repris autrement par Ignace de Loyola. Ces sermons nous révèlent une mystique affective : c'est notable puisque c'est un Anglais qui les a prononcés !

J'attire l'attention sur la qualité des brèves présentations que la traductrice ajoute en tête de chaque sermon. On y retrouve le plan du sermon, des références aux autres œuvres d'Aelred et parfois quelques lignes d'introduction. Cela rend l'œuvre plus accessible à ceux qui ne sont pas habitués de lire ce genre de littérature spirituelle. Les présentations attirent aussi l'attention sur certains paragraphes plus intéressants. Je suggère à ceux qui ne connaissent pas Aelred de Rievaulx de lire d'abord ces paragraphes et de les méditer. Cela leur permettra de s'initier graduellement à cette littérature et facilitera une lecture d'ensemble.

Enfin, les index biblique et thématique sont un outil de travail important pour les chercheurs et pour les liturgistes qui désirent trouver de brèves lectures pour la prière. Ces index couvrent les 84 sermons publiés dans la collection « Pain de Cîteaux », 11, 12, 18, 23, 24. Les traductions et les présentations à chacun des sermons font de ce livre un instrument de travail pour les chercheurs et un outil de formation à la lecture spirituelle des cisterciens du 12e siècle.

Jean DOUTRE
Abbaye Val Notre-Dame, Saint-Jean-de-Matha

Kees van DEEMTER, **Not Exactly : In Praise of Vagueness.** New York, Oxford University Press, 2010, XVI-341 p.

« Avez-vous lu les auteurs classiques de l'Antiquité grecque ? », demande le professeur à son étudiant. « Pas exactement », lui répond-il, légèrement embarrassé par cette question. Ici, dans cet exemple hypothétique mais plausible (qui n'est pas tiré de ce livre), la réponse de l'étudiant signifie en fait « Non ». Dans ce cas, le vague de la réponse évasive qui se retrouve dans le titre de l'ouvrage est délibéré, presque une figure de style, comme une manière astucieuse d'éviter d'admettre son ignorance sur un point. Le vague peut donc avoir certaines utilités ; il possède assurément une signification, voire une fonction. C'est précisément le but du troisième livre de Kees van Deemter, qui enseigne le génie informatique à l'Université d'Aberdeen, en Angleterre. À notre ère numérique particulièrement obsédée par la précision et le terme juste, il subsiste encore de nombreuses zones d'inexactitude et de vague, que l'auteur localise et explique pour nous, faisant appel à la logique symbolique et à la philosophie du langage.

La première partie de *Not Exactly : In Praise of Vagueness* montre à quel point le vague est présent et toléré dans notre vie quotidienne, dans notre façon de communiquer, dans nos percep-

tions. L'exemple du mètre étalon permet d'autres illustrations, comme la mesure (imprécise) du degré d'obésité, de niveau de pauvreté, de l'intelligence (p. 32). En réalité, des expressions courantes comme « en bonne santé », « article en bon état », « beau temps » (pour la météo) restent éminemment vagues. La deuxième partie est la plus riche en démonstrations sur la notion de vague. Ainsi, les définitions des couleurs et de leurs limites peuvent varier considérablement d'une personne à l'autre (p. 141). Dans une section précédente, les théories de Noam Chomsky, de Richard Montague et de quelques autres penseurs de la philosophie des sciences du langage sont convoquées successivement (p. 94). Ainsi, l'auteur articule la notion de vague avec celle d'ambiguïté, en utilisant en guise d'exemple le mot « Américain », qui peut prendre diverses significations du point de vue géographique et identitaire (p. 110). Plus loin, la troisième partie retrace l'histoire et les possibilités de l'intelligence artificielle dans le domaine du vague, puisque même les machines les plus sophistiquées peuvent donner en guise de résultats des données apparemment vagues, par exemple dans le domaine de la météorologie (p. 238). Enfin, des éléments des chapitres précédents sont récapitulés et annoncent la conclusion de cette recherche. D'une part, le vague reste souvent inévitable dans notre appréhension des choses les plus courantes, sans qu'on ne le note toujours (p. 279) ; par ailleurs, en étudiant les manifestations du vague dans presque n'importe quel phénomène, il faudrait également considérer d'autres aspects préalables, comme nos croyances (et j'ajouterais : « nos préjugés »), le contexte entourant le phénomène examiné, les diverses probabilités liées à nos interprétations, et aussi notre propre conception de la vérité (p. 287). Sans utiliser nommément ces deux termes, l'auteur appelle à tenir compte de la nuance et du doute en toute chose.

Bien que son propos soit exigeant, le style de Kees van Deemter est direct et généreux en exemples de toutes sortes. Des intermèdes sous forme de petits dialogues entre deux interlocuteurs sont utilisés pour illustrer certaines des propositions (p. 48, 59, 145, 196). Les étudiants de maîtrise et de doctorat en informatique, de génie, en linguistique et en philosophie analytique seront sans doute inspirés par ce livre, somme toute assez précis, sur la notion évanescente du vague.

Yves LABERGE
Université Laval, Québec

GEOFFROY D'AUXERRE, **Exposé sur le Cantique des cantiques. Tome 1.** Introduction, traduction et notes par Pierre-Yves EMERY. Oka, Abbaye cistercienne Notre-Dame-du-Lac (coll. « Pain de Cîteaux - Série 3 », 27), 2008, 373 p.

Cette excellente traduction permet de mieux connaître la littérature cistercienne de la fin du 12e siècle. La brève introduction fournit des indications essentielles pour la lecture.

Geoffroy d'Auxerre était étudiant à Paris quand il entendit saint Bernard prêcher ; il le suivit à Clairvaux vers 1140. C'est donc quelqu'un qui a reçu une formation dans les écoles de Paris en plus de sa formation monastique. L'exposé a été composé vers la fin du siècle (1191-1196) et est un témoin de l'influence de la scholastique naissante sur la littérature cistercienne.

La citation de chaque verset du Cantique des cantiques est suivie (la plupart du temps) de notules et d'un commentaire mot à mot. Ce procédé est celui de l'enseignement tel que donné dans les écoles de la seconde moitié du 12e siècle ; il est très différent des sermons du milieu monastique qui portent sur un thème et veulent mouvoir ou émouvoir l'âme pour lui inspirer un élan qui la rapprochera de Dieu. Un mot, une expression, peut recevoir plusieurs interprétations qui se suivent sans lien les unes avec les autres. Le lecteur moderne reste avec une impression d'un texte décousu, comme lorsqu'on aborde une *expositio* des écolâtres de cette époque. C'est comme si on prenait un fichier et qu'on faisait la lecture de différentes fiches les unes après les autres sur un verset. L'au-